

LES SECRETS DES HOMMES OU LE CONTE DE BARBE-BLEUE

Barbe Bleue ? Ce monstre qui tuait ses femmes les unes après les autres ? Oui, exactement. Parce qu'il m'a toujours semblé que Barbe Bleue personnifie, dans le conte de Perrault, le besoin de secrets et que, dans mon dernier livre, Tout à fait Homme, écrit sur la base de ce que deux cents hommes m'ont confié, il m'est apparu que le secret – leurs secrets, et les nôtres aussi – plus que jamais se doivent d'être protégés.

« J'ai toujours aimé Barbe Bleue. Enfant encore, je trouvais cet homme magnifique, non seulement à cause de la couleur magique de sa barbe – une barbe couleur de ciel, mais qui, qui avait une barbe couleur de ciel ? – mais aussi à cause de ses déchirements... je le sentais, cet homme terrible, tellement épouvanté à l'idée de ce qu'il faisait, de ce qu'il avait fait, de ce qu'il allait devoir faire encore – je le sentais dans la supplication, devant la femme, devant ses femmes, devant toutes les femmes : « Je t'en supplie, ne fais pas en sorte que je doive te tuer, ne fais pas en sorte d'aller voir ce que je ne peux pas montrer au risque de disparaître moi-même, ne me demande pas de dévoiler mes secrets, le tréfonds de mon âme, laisse-moi vivre, car si je te dis tout, si je te montre tout, c'est moi qui vais mourir, mais je t'aime, je ne veux ni mourir ni te tuer, alors ne fais pas en sorte que la seule chose que je puisse faire, ce soit de te tuer finalement, encore... » Voilà la voix qu'il me semblait entendre, en réalité, lorsque l'on me contait l'histoire de Barbe Bleue.

Et je pense d'ailleurs, aujourd'hui, que c'est à cause de, ou grâce à Barbe Bleue

et de ce que l'enfant que j'étais comprenait de cette histoire terrible, que jamais, pas une seule fois, je n'ai ouvert ni même entrouvert un tiroir, un journal intime, un carnet d'adresse, plus tard un ordinateur, ou tout autre lieu ou objet dans lequel nous gardons nos secrets, ni de mes filles ni de toute personne dont j'ai vécu suffisamment proche pour pouvoir le faire. « Ne cherche pas à connaître les secrets de l'autre, car il risquerait d'en mourir, ou alors tu en mourras, et en tous cas une chose est certaine c'est que l'amour en mourra »...

Et en effet, l'amour, la relation amoureuse, la relation maternelle, amicale, filiale ou toute autre relation d'amour profond ne saurait survivre à la violation du secret. L'amour, cet attrait fondamental, la passion qui nous fait danser autour de l'être aimé tels des phalènes autour de la lampe ne peut perdurer que tant que le secret perdure. Le secret de l'être aimé seul permet l'amour, la projection de toute une partie de soi sur cet être aimé, et seul le respect de ce secret, parfois même contre la volonté de l'être aimé, permet à l'amour de durer.

Et je pensais par devers-moi, enfant, que si j'étais la prochaine femme de Barbe Bleue, même s'il me disait, à moi, que je pouvais aller regarder, derrière la fameuse porte, je n'irais pas, parce que c'était la chambre de Barbe Bleue et que la chambre de l'homme est un secret et que, d'une certaine manière, je savais déjà ce qu'il y avait derrière la porte : il y avait la peur de la mort, la peur de la disparition, de la dissolution, il y avait tout ce qui rend les hommes, hommes, et que je n'y pouvais rien, à la mort, à l'angoisse, à la peur panique, alors

« Avoir une âme, cela veut dire avoir un secret. »

Pascal Quignard

autant laisser la porte fermée même si elle ne l'était pas à clé... D'ailleurs, me demandais-je, enfant, et je me le demande encore aujourd'hui : était-ce vraiment les femmes seulement qui mouraient, entre les mains de Barbe Bleue ? N'était-ce pas lui qui mourait, aussi, ou peut-être avant tout ? J'avais en tous cas cette certitude, déjà, que les secrets de Barbe Bleue étaient tragiques.

Et puis, je m'imaginai, ne pas pousser cette porte, parce que je ne voulais pas être la mère de Barbe Bleue. Je craignais, petite fille, que les mères jamais ne respectent les secrets des enfants. Les mères, trop souvent, ouvrent les portes. ... et je me souviens de ces paroles d'une chanson d'Yves Sandrier (un merveilleux chanteur mort trop tôt, à l'âge de vingt ans, à Genève, dans les années 1950) une chanson que je me suis chantée si souvent :

*Et cachez bien vos rêves
Au creux de votre lit
Ne vous laissez pas faire
Lorsque viendra la nuit*

*Car on voudra vous prendre
Les clés de ce bonheur
Et l'on se fera tendre
Pour tromper votre peur*

Les clés de ce bonheur, c'étaient les clés de Barbe Bleue. Je les voyais d'ailleurs, bleues sous l'oreiller, ces clés à sauvegarder absolument si je voulais survivre et sauvegarder mon intégrité... »

« L'amour, le secret de l'autre, ce sont la même chose. » écrit encore Pascal Quignard dans La Vie Secrète.



TOUT À FAIT HOMME LE BONHEUR, C'EST LE DÉSIR

BARBARA POLLA

ÉDITION ODILE JACOB

Le dernier livre de Barbara Polla parle des hommes d'ici et d'aujourd'hui. L'auteur les a écoutés, avec un minimum d'esprit critique mais une immense curiosité et un intérêt passionné pour ce masculin singulier que nous n'aurons jamais fini de découvrir. Elle s'est laissée guider par eux, par ce qu'ils semblent à avoir à dire d'essentiel, concernant la perception qu'ils ont de leur masculinité, de leur sexe, des liens entre sexe et créativité, de leurs jeux et de leurs réalisations si diverses ; de leurs désirs et de leurs liens à l'autre, à nous femmes, ou hommes ; de ce qu'ils attendent de nous, du couple, de la vie... Bien que restant dans un cadre conventionnel – pas d'hommes exotiques ici, pas de pays en guerre, pas de prise en compte des extrêmes – l'importance du désir, des désirs, dans la vie des hommes, la liberté et la vigueur avec laquelle ils pensent ces désirs, les vivent, et par contraste, le silence dont ils les entourent, sont frappants. Le désir est compris par eux au sens le plus noble : le désir de vivre, de construire le monde, de voyager, de découvrir, de créer,

Barbara Polla
Tout à fait homme



de laisser des traces, d'aimer... : le désir de tout. Le bonheur ? C'est le désir ! Encore faut-il prendre la liberté de dire le désir – non pas de dire les secrets, non, surtout pas, ceux-là sont infiniment précieux et nécessaires à toute relation d'amour – mais, pour les hommes, d'affirmer qui ils sont et ce qu'ils veulent – dans toute leur diversité. Pour qu'advienne l'accomplissement « made in men's land ».



BARBARA POLLA

Crédit Photo : Jean Revillard

BARBE BLEUE

AMÉLIE NOTHOMB



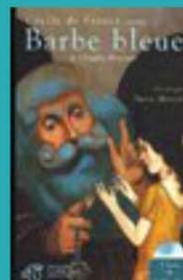
Saturnine Puissant, jeune professeur à l'École du Louvre, répond à une annonce de colocation trop avantageuse pour être tout à fait normale et pénétre dans le monde à la fois luxueux et étrange, créatif et inquiétant, de l'aristocrate espagnol Don Elemirio Nibal y Milcar, alias Barbe Bleue. Toutes les colocataires précédentes ont disparu.... Qu'advient-il de Saturnine ?

LA VIE SECRÈTE

PASCAL QUIGNARD

Peut-être le plus beau livre de Pascal Quignard. Comme l'écrit si bien Martine Broda : « Les livres quand ils sont beaux font tomber non seulement les défenses de l'âme, mais toutes les fortifications de la pensée, qui se voit prise de court soudain. "L'amour ouvrait soudain l'incommunicable comme une clé." Vie secrète de Pascal Quignard est à lire toutes affaires cessantes, car c'est une oeuvre qui change profondément son lecteur et qui parle à l'âme. Sans doute longtemps retenu, de bout en bout poignant, lumineux et sombre, c'est le plus beau livre d'un immense écrivain. »

Et pour les enfants :



BARBE BLEUE

CHARLES PERRAULT

PAR CÉCILE DE FRANCE

Qu'elle est belle sa barbe...